

# RACCOMMODE-MOI LA PEAU INTROD (ROBERTO LUBOZ)



Il était une fois une souris, qui passa sous une palissade et se déchira la peau.

Alors, elle alla chez le cordonnier et lui dit : « Cordonnier, cordonnier... je suis passée sous une palissade et je me suis déchiré la peau... Peux-tu me raccommode la peau ? ».

« Mais bien sûr, ma petite souris... mais j'ai besoin d'un peu de soies pour te raccommode la peau. Tu dois aller chez le cochon, lui demander un peu de soies... Tu m'apporteras les soies et moi, je te raccommode la peau ».

Alors la souris partit et alla chez le cochon... « Cochon, cochon... peux-tu me donner un peu de soies ? Moi, je les apporterai au cordonnier et le cordonnier me raccommode la peau ».

« Mais bien sûr, ma petite souris... mais j'ai besoin d'un peu de farine pour pouvoir te donner des soies. Tu dois aller au moulin, lui demander de la farine... Tu m'apporteras la farine et moi, je te donnerai des soies ».

Alors la souris partit et alla jusqu'au moulin... « Moulin, moulin... peux-tu me donner un peu de farine ? Moi, j'apporterai la farine au cochon... et le cochon me donnera des soies... Puis j'apporterai les soies au cordonnier et le cordonnier me raccommode la peau ».

« Mais bien sûr, ma petite souris... mais il me faut du blé pour pouvoir te donner de la farine. Tu dois aller au champ, lui demander un peu de blé... Tu m'apporteras le blé et moi je te donnerai de la farine ».

Alors la souris partit et alla au champ... « Champ, champ... peux-tu me donner du blé ? Moi, j'apporterai le blé au moulin... et le moulin me donnera de la farine... Puis j'apporterai la farine au cochon... et le cochon me donnera des soies... Puis j'apporterai les soies au cordonnier et le cordonnier me raccommode la peau ».

« Mais bien sûr, ma petite souris... mais seulement, il me faut un peu d'engrais pour faire pousser le blé ». Tu dois aller chez la vache, lui demander un peu de fumier ».

Alors la souris – déjà un peu fatiguée – partit pour aller à l'étable, voir la vache... « Vache, vache... peux-tu me donner du fumier ? Moi, j'apporterai le fumier au champ... et le champ me donnera du blé... Puis j'apporterai le blé au moulin... et le moulin me donnera de la farine... Puis j'apporterai la farine au cochon... et le cochon me donnera des soies... Puis j'apporterai les soies au cordonnier et le cordonnier me raccommode la peau ».

« Mais bien sûr, ma petite souris... mais il me faut du foin pour pouvoir te donner du fumier.

Tu dois aller au pré, lui demander du foin... Tu m'apporteras le foin et moi, je te donnerai du fumier ».

Alors la souris – toujours plus fatiguée – partit pour aller au pré... « Pré, pré... peux-tu me donner du foin ? Moi, j'apporterai le foin à la vache... et la vache me donnera du fumier... Puis j'apporterai le fumier au champ... et le champ me donnera du blé... Puis j'apporterai le blé au moulin... et le moulin me donnera de la farine... Puis j'apporterai la farine au cochon... et le cochon me donnera les soies... Puis j'apporterai les soies au cordonnier et le cordonnier me raccommoiera la peau ».

« Mais bien sûr, ma petite souris... mais tu dois m'apporter un peu d'eau pour faire pousser l'herbe. Tu dois aller à la fontaine, lui demander de l'eau ».

Alors la souris – cette fois-ci, vraiment très fatiguée – s'en va à la fontaine. A bout de forces, elle n'arrive même pas à dire un seul mot et tombe dans la fontaine. Et la pauvre souris meurt... sans que personne ne lui ait raccommoie la peau...